Synthèse

Les femmes représentent un peu plus de la moitié de la population du Centre-Val de Loire en 2020. Leur espérance de vie supérieure à celle des hommes se traduit notamment par une plus grande proportion de femmes parmi les plus âgés. Les femmes sont moins touchées par la pauvreté que les hommes lorsqu'elles vivent seules. Elles y sont en revanche nettement plus confrontées lorsqu'elles sont en situation de monoparentalité. Dans la région comme en France métropolitaine, les femmes étudient plus longtemps et sont plus diplômées. Malgré cela, les femmes sont plus fréquemment inactives que les hommes, quel que soit leur âge ou leur nombre d'enfants. Les femmes de 25 à 49 ans sont moins en emploi que les hommes, et lorsqu'elles le sont, travaillent plus souvent à temps partiel. Une large part des femmes exercent comme employées. Elles occupent moins que les hommes des emplois de cadres ou d'ouvrières. Les salaires des femmes restent inférieurs à ceux des hommes, même à catégorie socio-professionnelle et temps de travail identiques.

En 2020, 1 326 000 femmes vivent en Centre-Val de Loire soit 51,5 % de la population. Leur espérance de vie à la naissance s'établit à 85 ans, contre 79,3 ans pour les hommes. En raison de cette espérance de vie plus élevée, les femmes sont surreprésentées dans la population âgée : dans la région, 60 % des personnes de 75 ans ou plus sont des femmes.

L'indicateur conjoncturel de fécondité mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie. La valeur régionale de cet indicateur est supérieure au niveau national, il s'établit à 184 enfants pour 100 femmes, contre 179 en France métropolitaine. L'âge moyen des mères à l'accouchement est passé de 29,1 ans en 2000 à 30,4 ans en 2020.

L'exposition à la pauvreté des femmes varie selon la configuration du ménage. Lorsqu'elles vivent seules, les femmes sont moins souvent touchées par la pauvreté que les hommes (18 % contre 20 %). Les familles monoparentales sont les plus exposées à la pauvreté. Dans ces familles, le parent est quatre fois sur cinq une femme. Près d'une femme sur trois en situation de monoparentalité est confrontée à la pauvreté, contre plus d'un homme sur cinq.

Femmes et hommes se distinguent par leur orientation scolaire. Au lycée, les femmes sont plus nombreuses dans la voie générale, alors que les hommes sont surreprésentés dans la voie professionnelle. Au sein de chaque voie, les spécialisations diffèrent également fortement. En lycée général, les femmes s'orientent davantage vers les sciences humaines (littérature, langues, philosophie, histoire, etc.), les sciences de la vie et de la Terre et vers les spécialités artistiques, tandis que les hommes choisissent plus fréquemment les sciences dites « fondamentales » (mathématiques, physiques), ainsi que les sciences de l'ingénieur ou les sciences numériques. En lycée professionnel, les femmes sont surreprésentées dans les spécialités en lien avec l'esthétique, l'habillement et dans les spécialités sanitaires et sociales.

En Centre-Val de Loire comme au niveau national, les femmes font des études plus longues que les hommes. Dans la région, parmi les 15-24 ans ayant terminé leurs études en 2020, 26 % détiennent un diplôme du supérieur, contre 19 % de leurs homologues masculins. À l'opposé, 38 % des femmes de cette classe d'âge détiennent au maximum un diplôme de niveau CAP ou équivalent (contre 49 % des hommes). Les écarts entre les proportions de femmes et d'hommes de 15 à 24 ans diplômés du supérieur sont particulièrement marqués en Eure-et-Loir, dans l'Indre et le Loiret.

Bien que plus diplômées, les femmes de 25 à 49 ans de la région sont moins souvent en emploi (au sens du recensement) que les hommes (79 % contre 85 %). Sans diplôme, les femmes sont aussi moins en emploi que les hommes. Parmi les 25-34 ans non diplômés de la région, 61 % des hommes sont en emploi, contre 42 % des femmes. L'écart sur le taux d'emploi entre femmes et hommes de 25 à 49 ans est toutefois moins marqué qu'au niveau national. Il n'est pas homogène suivant les départements : particulièrement prononcé dans le Loiret et en Eure-et-Loir, plus faible dans l'Indre-et-Loire.

Les femmes actives professionnellement sont un peu moins au chômage que les hommes en 2022. Ceci ne reflète qu'imparfaitement les contraintes inégales à l'accès au marché du travail selon le sexe. Le taux d'activité des femmes au sens du recensement est inférieur à celui des hommes pour chaque classe d'âge et quel que soit le nombre d'enfants. La différence se creuse lorsque le nombre d'enfants augmente. Moins de 8 % des femmes de 25-49 ans ayant 2 enfants sont inactives au sens du recensement, mais près de 23 % de celles ayant 3 enfants ou plus. Cet écart est de bien moindre ampleur pour les hommes. Outre cette relativement faible activité professionnelle, les femmes ayant 3 enfants ou plus sont moins en emploi à temps complet et plus sans emploi, ce qui traduit de plus grandes contraintes dans leur offre de travail. Quel que soit leur nombre d'enfants, la proportion de femmes en emploi à temps partiel est nettement supérieure à celle des hommes.

Femmes et hommes n'exercent pas les mêmes professions. Les femmes sont le plus souvent employées (44 % des salariées de la région), les hommes ouvriers (50 %). Elles occupent également moins souvent des emplois de cadres (12 % contre 17 % pour les hommes). Une part importante de des femmes travaillent dans les secteurs des services aux particuliers et aux collectivités, de la santé et de l'enseignement (agents d'entretien, aides soignants et enseignants). Les hommes sont davantage conducteurs de véhicules, agriculteurs ou techniciens et agents de maîtrise de la maintenance.

Dans la région comme au niveau national, les salaires des femmes sont inférieurs à ceux des hommes, même à catégorie socio-professionnelle et temps de travail identiques. Le salaire annuel net moyen des femmes travaillant dans la région est inférieur de 4 000 € à celui des hommes, à temps de travail équivalent.